

A propos des abstentionnistes

Voter, c'est influencer son quotidien

Le taux d'abstention des dernières élections fédérales est un échec pour les partis. C'est aussi un «crève-cœur» personnel. Un échec, car les abstentionnistes ont ainsi fait payer cash une campagne morne, alimentée en slogans souvent abstraits. Egalement une interrogation, parce que je constate que ceux qui boudent le droit d'imprimer leur marque sur le destin commun sont souvent ceux-là mêmes qui ont de fortes attentes à faire valoir lorsqu'on prend le temps de les écouter. Ils n'ont pas le sentiment d'être entendus. La faute est donc largement partagée. Mais la situation, aussi pré-occupante soit-elle, ne me semble pas figée à jamais. A tous ceux qui se sont abstenus, je me permets de suggérer: faites une liste de vos aspirations, puis comparez et jugez les offres politiques qui vous sont faites de manière pragmatique. Et vous constaterez alors que pour votre vie de tous les jours, les solutions proposées par la gauche ne sont pas celles proposées par la droite, et que ces différentes solutions

auront un impact fort sur votre quotidien. Ceci vaut pour le second tour prochain des élections fédérales, mais peut-être davantage encore pour les élections municipales de 2016. J'appelle donc de mes vœux un sursaut civique, et j'ose espérer qu'en plus grand nombre, les citoyens décideront prochainement de prendre en main leur destin, en choisissant leurs représentants en parfaite connaissance de leurs objectifs.

Pierre-André Roduit,
Vevey